

que donne la fortune, les germes mortels abondent. Il n'y a plus la force d'âme, parce qu'il y manque les nécessités inéluctables de la vie qui réveillent les énergies cachées et qui seules font les corps vigoureux et les âmes courageuses. C'est pourquoi, en dépit des généalogistes à longue portée, la science médicale peut affirmer, et l'histoire confirme, que les familles riches ne dépassent pas généralement trois ou quatre générations, ce qui s'accorde avec l'ancien adage : *Raro gaudet tertius hæres*. Pauvre plante humaine, tu obéis à la grande loi du monde végétal ; l'avenir est aux sauvegeons et les cultures d'élite ne se reproduisent pas.

— Avoue, mon brave docteur, dit la folle, qu'il est fort heureux que la maladie s'attaque aux gens riches plutôt qu'aux autres, car ceux-là du moins peuvent payer le médecin.

— Voilà, répliqua le docteur une remarque très impertinente, puisque tu sais fort bien que je ne fais de la médecine qu'en amateur et n'ai jamais fait payer mes conseils à personne.

— O rêveur encore plus que médecin ! Un autre docteur Faust, cherchant la pierre philosophale, et trouvant quoi ? Méphisto !

— Oh ! pour le coup, exclama Claudé, j'enverrais joliment promener le diable s'il venait proposer de me rajeunir. Ce n'est pas pour écrire de nouvelles lettres d'amour que j'ai brûlé celles de Marguerite. De même que le printemps revient après l'hiver, il est possible que la jeunesse revienne après la mort, mais sans ce passage suprême, on ne conçoit même pas un retour de la vie sur ses pas. La science, la sagesse, ou plutôt la philosophie qui comprend l'une et l'autre, ne consiste pas à forcer la destinée, mais à la comprendre et à en accepter les épreuves aussi bien que les joies.